1. *P. chinense* (Bunge in Fisch. et Meyer, l. c.) Herba annua, vel biennis, habitu, foliis, calyce et capsula *Pedicularis palustri* haud absimilis, sed corolla fere *Mimuli* sordide rosea, fauce lineis 2 flavidis notata. (*Fisch. et Meyer.*)

Hab. La Chine boréale (Bunge.)

10. CENTRANTHERA Br.

Les quatre espèces comprises dans ce genre croissent dans les Indes orientales. Elles ont été décrites dans le Synopsis des Scrophulariacées de l'Inde, par M. Bentham qui n'a rien à y ajouter.

NOTICE *sur quelques Cryptogames nouvelles qui ont été publiées, en nature, dans les Fascicules* XIV-XVII *des* Plantes cryptogames de France. (1)

Par J. B. H. J. DESMAZIÈRES.

ALGÆ-BYSSOIDEÆ, Ag.

Protonema Brebissonii Nob. Pl. crypt. n° 651.

Filis rubro-brunneis, ramosis, intricatis; articulis diametro 8-20-plo longioribus.

Cette production, fort intéressante et assez rare, nous a été adressée de Falaise par l'auteur des *Mousses de la Normandie.* Elle se trouve dans les communes de Carabillon et de Valdante, sur les rameaux et les feuilles languissantes du Buis, quelquefois aussi sur les pieds du Lierre qu'elle enveloppe presque complètement. Ses filamens, entrecroisés et presque feutrés en membrane, la rapprochent du genre *Mycinema.* En l'introduisant dans les *Protonema* d'Agardh, nous pensons que ce genre

(1) Le premier fascicule de la seconde édition de cet ouvrage vient de paraître.

peut être conservé, si l'on en fait sortir les espèces reconnues pour être le premier état de végétation de quelques Mousses et des Prêles.

CONIOMYCÈTES, Fr.

Uredo Tropœoli Nob. Pl. crypt. n° 837. — 2 édit. n° 37.

Maculis luteo-pallidis ; acervis hypogenis, minutis, rotundis, sparsis vel confluentibus ; sporulis ovoideis, subglobosis, aurantiacis. Æstate.

Nous avons observé cet *Uredo*, au mois d'août, à la face inférieure des feuilles du *Tropœolum minus*. Ses pustules, qui occasionnent à la face supérieure des taches confuses et d'un jaune pâle, ont à peine un millimètre. Elles sont nombreuses, éparses, quelquefois confluentes, et contiennent des sporules d'un jaune orangé, ovoïdes ou globuleuses, de 1/50 de millimètre de diamètre.

Æcidium Senecionis Nob. Pl. crypt., n° 677.

Maculis flavescentibus ; peridiis hypogenis, subconcentricis aut confertis, ore dentato, primùm contracto, demùm patulo et reflexo ; sporulis aurantiis. Æstate.

Ses péridium sont groupés, très nombreux et disposés confusément en cercles concentriques. Dans le jeune âge, ils ressemblent à des tubercules qui s'ouvrent ensuite en cupules dont le bord est réfléchi et dentelé. Cet *Æcidium*, qui se rapproche un peu de celui du Cirse, occasionne sur les feuilles du *Senecio Jacobœa* des taches jaunâtres ou d'un fauve clair. Nous l'avons rencontré dans les environs de Douay, et M. Tillette de Clermont, à la pointe et aux dunes de Saint-Quentin (Somme).

Tubercularia vulgaris, *var. Betulæ* Nob. pl. crypt., n° 762.

Cette variété se distingue du type de l'espèce, qui se développe sur le Groseillier, par ses tubercules plus gros, souvent plissés, ou plutôt comme soudés plusieurs ensemble. Ses sporules sont plus allongées et moins grosses. On pourrait peut-être la considérer comme une espèce distincte. Elle est assez commune dans les environs de Lille, sur le *Betula alba*.

HYMENOMYCETES, Fr.

Peziza brunneo-atra Nob. pl. crypt. n° 826. — 2e édit., n° 26.

Sessilis, solitaria, majuscula, subplana, integra, carnosa, fragilis, glabra, brunneo-atra; ascis maximis, cylindricis; sporidiis ovatis, subhyalinis. Ad terram nudam locis humidis. Prope urbem Insularum. Vere.

Cette Pézize, qu'il faut rapporter à la division *Aleuria* (Fries, *Syst. myc.*), a été trouvée par nous, sur la terre nue des bords de fossés, dans les environs de Lille. Son disque atteint jusqu'à dix et douze millimètres de diamètre.

Peziza Tami, Lamy, in litt. — Nob. pl. crypt., n° 827. — 2e édit. n° 27.

Sparsa sessilis, minutissima, globoso-applanata, tenerrima, subtomentosa, primo albo-hyalina, dein fulva; ascis cylindricis; sporidiis ovoideis. Ad caules putrescentes *Tami communis*. Vere. — Nob.

Cette petite espèce, voisine du *Peziza micanea*, nous a été adressée par M. Lamy, qui l'a trouvée, au printemps, dans les environs de Limoges, et particulièrement à Saint-Léonard, sur les tiges mortes du *Tamus communis*.

Peziza culmicola Nob. in Herb. et pl. crypt., n° 828. — 2e édit. n° 28.

Sparsa, stipitata, turbinata, albo-fuscescens; margine connivente, striato, brunneo, pruinoso; stipite crassiusculo, subroseo; disco concolore urceolato; ascis subclavatis; sporidiis ovoideis. In culmis gramineis siccis. Vere.

Nous avons observé cette Pézize, au printemps, dans le nord de la France, sur les tiges de l'Orge et d'une autre graminée dont nous n'avons pu reconnaître l'espèce. M. Lamy l'a retrouvée sur le Seigle et sur le Froment et nous l'a adressée, des environs de Limoges, sous le nom de *Peziza palearum*, Lamy. Elle appartient à la division des *Phialea*, et doit être placée à côté de notre *Peziza clavellata* (n° 175), et du *Peziza Urticæ*, Pers., dont elle diffère par son disque un peu plus grand et d'une

couleur rosée comme son pédicelle. Celui-ci est lisse et presque luisant ; du reste, les bords de la cupule sont fortement striés, roulés en dedans et couverts d'une poussière qui, vue à la loupe, est d'un blanc éclatant.

Pyrenomycetes, Fries.

Sphæria Corchori Nob. pl. crypt., n° 712.

Peritheciis sparsis, numerosis, nigris, opacis, minutissimis, globosis, subtectis, astomis, intus albis, demum griseis ; sporidiis brunneis, oblongis, bilocularibus. Ad ramos emortuos *Corchori Japonici*. Prope urbem Insularum. Hyeme.

Cette espèce, de la division des *Subtectæ* de Fries, offre des loges très petites, globuleuses, d'un noir mat, presque cachées sous l'épiderme, très nombreuses, mais distinctes les unes des autres. Leur substance interne est d'abord blanche, puis grisâtre. Vue au microscope, elle se résout en une multitude de sporidies oblongues, obtuses, biloculaires, semi-opaques, d'un brun noirâtre, et longues d'environ un cinquantième de millimètre. On remarque un léger étranglement à l'endroit de la cloison. Les sporidies du *Trichothecium roseum*, donnent une idée exacte de la forme de celles de notre plante, que nous avons trouvée près de Lille, en hiver, sur les tiges du *Corchorus Japonicus*.

Sphæria Scrophulariæ Nob. pl. crypt., n° 718.

Peritheciis sparsis, minutissimis, nigris, nitidis, globosis, demum depressis : ostiolis brevibus, obtusis ; ascis maximis ; sporidiis 7-8, viridibus, oblongis, utrinque obtusis, circiter 1/50 millemetro longis ; septis 5-7. Ad capsulas *Scrophulariæ aquaticæ*. Circa urbem Insularum. Vere.

Cette Hypoxylée croît au printemps, dans les environs de Lille, sur les capsules desséchées de la Scrofulaire aquatique. Ses périthécium sont épars, excessivement petits, noirs, luisans, orbiculaires, d'abord convexes, ensuite affaissés dans le centre. L'ostiole est court et obtus ; les thèques sont très grandes (un dixième de millimètre), et contiennent 7 à 8 sporidies ovales.

oblongues, obtuses aux extrémités, longues d'un cinquantième de millimètre environ, verdâtres, pourvues de 5-7 cloisons.

Sphœria Lamyi Nob. pl. crypt., n° 839. — 2e édit. n. 39.

Cæspitosa, minuta; peritheciis ovoideis, superne rugulosis, primo testaceis, dein brunneis; ostiolo papillæformi; ascis clavatis, sporidiis ovoideis. In ramis *Berberidis vulgaris* emortuis.

Par la rugosité de ses périthécium, par leur grandeur, leur couleur et les groupes qu'ils forment, cette espèce a quelques rapports avez le *Sphœria cinnabarina*, et surtout avec le *Sphœria Aquifolii* : comme ce dernier, ils sont, dans le jeune âge, recouverts d'une poussière furfuracée d'un gris olivâtre; néanmoins, elle diffère du *Sphœria cinnabarina*, parce qu'elle est d'un rouge moins vif, tirant sur le brun vers le sommet des périthécium, et de tous deux, parce que les périthécium sont ovoïdes, qu'ils ne s'affaissent pas en cupules et qu'ils renferment des thèques beaucoup plus grosses. Ce n'est que dans sa vieillesse que notre Hypoxylée prend la forme d'une Pézize, après que sa partie supérieure s'est brisée et détruite dans l'état frais; on remarque à la base de cette sphérie des fibrilles blanchâtres, formant une couche mince et byssoïde qui s'évanouit dans un âge avancé. Nous avons donné à cette espèce le nom du zélé botaniste qui nous l'a adressée de Limoges, où elle se développe sur le Vinettier commun.

Sphœria caricina Nob. pl. crypt. n° 717.

Peritheciis sparsis, minutissimis, sphæricis, mollibus, pallido-rubellis, villosis, collabescendo basi umbilicatis, nidulantibus sub maculis epidermidis ovatis nigro-griseis; collo erumpente, ovato, disciformi, marginato, nigro; sporidiis liberis roseis, hyalinis, naviculiformibus; circiter 1/100 millimetro longis, apice duobus appendiculis tenuissimis furcatis; sporulis 5, minutissimis, globosis. In foliis siccis Caricum. Circa urbem Insularum. Hyeme. Vere.

Cette Sphérie, très remarquable par ses caractères, croît sur les feuilles des *Carex*, dans les environs de Lille, où nous l'observons, chaque année, en hiver et au printemps.

Depazea Scabiosæcola, Nob. pl. crypt., n° 722.

Maculis candidis, minutis, orbiculatis, violaceo-cinctis; peritheciis epiphyllis, punctiformibus, solitariis, nigris; ascis longissimis, gracilibus. In foliis vivis *Scabiosæ succisæ*. Circa Avenas. Autumno et Vere.

Cette espèce, qu'il ne faut pas confondre avec le *Sphæria lichenoides, var. Scabiosæcola,* D C., est parfaitement distincte de toutes ses congénères. Elle présente des taches arrondies, d'une à deux lignes de diamètre, d'un brun violet, marquées au centre d'un point blanc, lequel porte lui-même un point noir très petit, qui est le périthécium, toujours solitaire, renfermant des thèques grèles très allongées. Nous avons trouvé abondamment cette cryptogame, en automne, dans les bois des environs d'Avesnes, sur la face supérieure des feuilles vivantes du *Scabiosa succisa ;* on peut aussi l'observer au printemps.

Phoma Phaseoli Nob. pl. crypt., n° 843. — 2e édit., n° 43.

Atrum, suborbiculare, convexum, ore rotundato apertum; sporidiis hyalinis, oblongis; sporulis duabus globosis et opacis, ad extremitates inclusis. Ad caules *Phaseoli*, prope urbem Insularum. Autumno.

Les sporidies de cette espèce ont environ 1/90 de millimètre de longueur; elles sont hyalines et renferment deux sporules globuleuses et opaques situées aux extrémités. L'identité de ces sporidies avec celles de notre *Phoma Spirææ* (n° 481) est parfaite; mais on distinguera le *Phoma Phaseoli* à ses tubercules, généralement plus petits, plus rapprochés, presque orbiculaires et souvent plus saillans.
